



HAL
open science

Complémentation des verbes modaux en tchèque : compléments élidés vs. compléments non verbaux

Hana Gruet-Skrabalova

► **To cite this version:**

Hana Gruet-Skrabalova. Complémentation des verbes modaux en tchèque : compléments élidés vs. compléments non verbaux. Travaux linguistiques du CerLiCO, 2019. hal-02362443

HAL Id: hal-02362443

<https://hal.science/hal-02362443>

Submitted on 13 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Complémentation des verbes modaux en tchèque : compléments élidés vs. compléments non verbaux

Hana Gruet-Skrabalova

Université Clermont Auvergne
Laboratoire de recherche sur le langage (LRL, EA 999)

Abstract: This paper deals with complements of modal verbs in Czech. We analyse constructions in which modal verbs appear without their verbal complement, or accompanied by a non-verbal element. Such constructions seem elliptical because they have a sentential interpretation and can be reconstructed into full sentences with an overt VP. However, we show that they differ in three ways: (i) how their interpretation is reached, (ii) the elements that may combine with the modal verb (*remnant elements*), and (iii) the properties of the modal verbs themselves. We argue that constructions whose interpretation is based on a linguistic antecedent involve VP-ellipsis or TP-ellipsis, depending on the remnant elements they contain. Ellipsis may apply to all modal verbs without restrictions. By contrast, constructions interpreted without an antecedent involve direct selection of a non-verbal element by a specific modal verb. This is possible because the modal verb has been lexicalized (the case of *nemuset*), or because the modal verb supports a directional non-verbal predicate implying movement.

Key-words: *modal verbs, complements, ellipsis, non verbal predicates, Czech.*

1. Introduction

Les verbes modaux constituent une catégorie particulière des verbes fonctionnels, qui sélectionnent comme complément un syntagme verbal à l’infinitif, cf. (1). Dans cette étude, nous nous intéressons à la complémentation des verbes modaux ‘pouvoir’ et ‘devoir’ en tchèque¹, et en particulier aux cas où ces verbes ne sont pas suivis d’un syntagme verbal, comme en (2a), et aux cas où ils sont suivis d’un élément non verbal, comme en (2b).

- (1) a. Jean *ne peut pas* [_{VP} emmener ses enfants au tennis]. / Eve *doit* [_{VP} partir en stage].
b. Jan *nemůže* [_{VP} doprovodit děti na tenis]. / Eva *musí* [_{VP} odjet na stáž]. (tchèque, =1a)
- (2) a. Můj táta se učil rusky, ale já *nemusela*.
mon père refl appris russe mais je neg-dû
‘Mon père avait appris le russe, mais moi, je n’ai pas été obligée de l’apprendre.’
b. Sýr si dám, ale sladké *nemusím*.
fromage.acc se prends.1sg, mais sucré.acc neg-fois.1sg
‘Je prendrai du fromage, mais pas de sucré.’

Les séquences contenant le verbe modal en (2) pourraient être considérées comme elliptiques dans la mesure où elles ont une interprétation phrastique complète (cf. les traductions). Dans le cadre théorique de la grammaire générative transformationnelle que nous adoptons dans ce travail, l’ellipse correspond à l’effacement ou la non prononciation d’un matériel linguistique dans la structure

¹ Il s’agit de verbes modaux au sens strict. Le tchèque possède d’autres verbes qui peuvent fonctionner comme des verbes lexicaux ou comme des verbes modaux : *chtít* (want), *umět* (know how), *hodlat* (intend).

syntactique sous-jacente, et « récupérable » en surface grâce à un antécédent linguistique présent dans le contexte. Les phrases elliptiques sont donc des phrases complètes à un certain niveau d'analyse, ce qui permet d'expliquer leur interprétation complète en surface.

Une analyse approfondie des séquences comme en (2) montrera cependant qu'elles diffèrent aussi bien sur le plan interprétatif que sur le plan formel, en particulier concernant les éléments qui peuvent ou doivent se combiner avec le verbe modal. Nous défendrons par conséquent l'idée que seules certaines de ces séquences sont elliptiques (au sens défini *supra*), alors que d'autres résultent d'une sous-catégorisation directe d'un constituant non verbal. Cette sous-catégorisation directe est due dans certains cas au caractère prédicatif du complément, dans d'autres à la lexicalisation du verbe modal, que l'on peut observer avec des verbes modaux non stricts comme *vouloir*. En outre, nous montrerons que les séquences elliptiques résultent de deux types d'ellipse, selon si la structure élidée correspond à un le syntagme verbal, ou à la proposition entière à l'exception du verbe modal.

L'article est organisé comme suit : dans la section 2, nous présentons les caractéristiques typologiques du tchèque et les propriétés morphosyntaxiques des verbes modaux dans cette langue. Nous posons la problématique de l'absence du SV après les verbes modaux par rapport au phénomène de l'ellipse du SV, qui a été abondamment discuté dans la littérature moderne, et en particulier en syntaxe générative. Dans la section 3, nous distinguons les séquences dont l'interprétation nécessite le recours à un antécédent linguistique de celles qui sont interprétables sans antécédent. Nous avançons que les séquences interprétables par elles-mêmes ne relèvent pas d'une ellipse. Dans la section 4, nous montrons que les séquences elliptiques et non elliptiques du point de vue de leur interprétation comportent également des éléments résiduels différents. L'étude de ces éléments nous amène en outre à identifier deux types d'ellipse au sein des séquences elliptiques. La section 5 précise les restrictions touchant les verbes modaux uniquement dans les séquences non elliptiques. Nous concluons dans la section 6.

2. Les verbes modaux et leurs compléments en tchèque

2.1 Les propriétés des verbes modaux

Le tchèque est une langue slave de l'ouest avec une morphologie riche, aussi bien au niveau du système nominal (7 cas) qu'au niveau du système verbal (temps, mode, aspect). C'est une langue à sujet nul (*pro drop*) et de type SVO. L'ordre des mots est cependant relativement libre et dépend de la structure informationnelle de la phrase. Celle-ci est particulièrement importante pour les phénomènes d'ellipse et de contraste dont il sera question dans les sections suivantes. Les exemples étudiés comporteront donc fréquemment des objets précédant le verbe. Le tchèque possède également des clitiques verbaux et pronominaux dits de seconde position. Enfin, le tchèque utilise des ellipses variées que l'on peut observer également dans les langues germaniques ou romanes (cf. Gruet-Skrabalova 2016).

Le tchèque possède quatre verbes modaux exprimant le possible et le nécessaire : *moci* 'pouvoir', *smět* 'pouvoir', *muset* 'devoir' et *mít* 'devoir, avoir à' (cf. Hansen 2000, 2005). Les deux verbes correspondant à *pouvoir* et *devoir* respectivement ne sont cependant pas équivalents. Le verbe *moci* peut avoir une interprétation dynamique (capacité, possibilité objective), déontique (permission) ou épistémique (probabilité moyenne), alors que le verbe *smět* 'pouvoir' est seulement déontique (permission). Les verbes *muset* et *mít* peuvent avoir tous les deux une interprétation dynamique (nécessité forte pour *muset* et nécessité faible pour *mít*) ou déontique (obligation), mais seul *muset* peut être épistémique (probabilité forte).

D'un point de vue morphosyntaxique, les verbes modaux ont des propriétés qui les distinguent à la fois des verbes lexicaux et de l'unique verbe auxiliaire *být* 'être' (cf. Medová 2000, Kyncl 2008, Šimík 2016). D'une part, ils n'ont pas d'impératif (**moc !*, **mus !*) ni de passif (**mocen*, **musen*), et ils ne portent pas d'affixes aspectuels typiques pour les verbes lexicaux en tchèque. D'autre part, ils

se combinent avec l'auxiliaire *být* 'être' et portent le préfixe négatif *ne-* exprimant la négation phrastique, exactement comme les verbes lexicaux, cf. (3). Nous les considérons donc comme une catégorie à part, et non comme des « auxiliaires modaux » ou des « semi-auxiliaires ». En ce qui concerne les formes de l'auxiliaire *být* dans les exemples en (3), nous devons distinguer les formes clitiques du passé et du conditionnel (formes en *js-* et en *by-*) comme en (3ab), qui se combinent avec le participe du verbe lexical ou modal portant la négation, et les formes autonomes du futur (formes en *bud-*) en (3c), qui portent la négation et se combinent avec un verbe lexical ou modal à l'infinitif.

- (3) a. já jsem² (ne)pracovala / já jsem (ne)mohla pracovat
je suis neg-travaillé je suis neg-pu travailler
'Je (n')ai (pas) travaillé.' / 'Je (n')ai (pas) pu travailler.'
- b. já bych (ne)pracovala / já bych (ne)mohla pracovat
je cond.1sg neg-travaillé je cond.1sg neg-pu travailler
'Je (ne) travaillerais (pas).' / 'Je (ne) pourrais (pas) travailler.'
- c. já (ne)budu pracovat / já (ne)budu moci pracovat
je neg-fut.1sg travailler je neg-fut.1sg pouvoir travailler
'Je (ne) travaillerai (pas).' / 'Je (ne) pourrai (pas) travailler.'

D'un point de vue syntaxique, les verbes modaux se combinent avec un verbe (lexical, attributif ou modal non strict) à l'infinitif et ses compléments ou modificateurs, mais pas avec une proposition subordonnée ni un substantif déverbal (cf. Medová 2000, Dotlačil 2004) :

- (4) a. *Musel* pracovat. / *Může* být užitečný. / *Nesmí* chtít odejít.
(il) devait travailler (il) peut être utile (il) ne peut pas vouloir partir
- b. **Musel*, že/aby pracuje. / **Musel* pracování.
(il) devait que/que-cond (il) travailler (il) devait travailler-subst

Par ailleurs, les compléments pronominaux des verbes lexicaux, qui sont des clitiques de seconde position, doivent s'attacher au verbe modal, cf. (5a). Il s'agit du phénomène de *clitic climbing* et de restructuration obligatoire (*restructuring*, cf. Medová 2000, Wurmbrandt 2001), qui n'est pas obligatoire avec des verbes à contrôle ou à montée, cf. (5b). La présence ou l'absence des clitiques fera partie des arguments pour ou contre l'ellipse dans la section 4.

- (5) a. Eva ho *musela* (*ho) podepsat (*ho).
Eva le devait le signer le
'Eva a dû le signer.'
- b. Eva se (ho) rozhodla (ho) podepsat (ho).
Eva refl le décidé le signer le
'Eva a décidé de le signer.'

2.2 L'absence du SV après les verbes modaux

Bien que les verbes modaux stricts soient normalement suivis d'un SV à l'infinitif, ils peuvent également apparaître sans complément SV :

- (6) a. Můj táta se učil rusky, ale já *nemusela*. [= já se rusky učít *nemusela*] (= 2a)
mon père refl appris russe mais je neg-dû
'Mon père avait appris le russe, mais moi, je n'ai pas été obligée de l'apprendre.'

² Le verbe *být* 'être' est nul à la 3^e personne du singulier au passé et peut être omis à la 1^{ère} personne du singulier si le sujet est explicite

- b. Musíš pracovat i v sobotu? *Musím.* [= *musím* pracovat i v sobotu]
 dois.2sg travailler même le samedi dois.1sg
 ‘Est-ce que tu dois travailler même le samedi? Oui (je dois travailler même le samedi).’
- c. Sýr si dám, ale sladké *nemusím.* [= sladké mít *nemusím*] (= 2b)
 fromage.acc se prends.1sg, mais sucré.acc neg-dois.1sg
 ‘Je prendrai du fromage, mais je pas de sucré.’
- d. Zítřa *musím* do Prahy. [= zítřa *musím* jet do Prahy]
 demain dois.1sg à Prague.gen
 ‘Demain, je dois aller à Prague.’

L’absence du SV après les verbes auxiliaires, dont les verbes modaux, a été abondamment étudiée en anglais où ce phénomène est analysé comme une ellipse du SV (cf. Ross 1967, Sag 1976, Hankamer & Sag 1976, Johnson 2001, Merchant 2001, etc.). Dans les travaux syntaxiques relevant de la grammaire générative transformationnelle, l’ellipse est à comprendre comme l’effacement phonologique (ou la non prononciation) d’un matériel linguistique présent dans la structure syntaxique sous-jacente, et récupérable au niveau de l’interprétation à partir d’un matériel présent dans le contexte linguistique. Ainsi, les séquences avec le verbe modal en (7) peuvent être analysées comme des ellipses du SV après le verbe fini (T), car elles ont une interprétation phrastique complète obtenue grâce au SV antécédent présent dans le contexte linguistique. Le SV élidé peut être reconstruit comme le montrent les séquences entre crochets. Les absences du SV après les verbes modaux ont été également observées et analysées comme des ellipses dans les langues romanes (Busquets & Denis 2001, Depiante 2001³, Cecchetto & Percus 2006, Dagnac 2008, 2010⁴), cf. (8).

- (7) a. Bob entered the competition and Paul *may.* [= Paul *may* enter the competition]
 b. Anyone who *can* should go to see this movie. [= who *can* see this movie]
- (8) a. Paul peut finir à 6h mais Marie ne *peut* pas. [= Marie ne *peut* pas finir à 6h]
 b. Georges ne lui a pas répondu aussi vite qu’il aurait *dû.* [= il aurait *dû* lui répondre]

En revenant aux données en (6), la question qui se pose immédiatement est de savoir (a) si l’absence d’un SV ou d’un V infinitif en tchèque relève également d’une ellipse de ce (S)V, et (b) quel est le statut exact du constituant non verbal accompagnant le verbe modal dans les séquences comme (6c) et (6d). L’hypothèse d’une ellipse semble plausible, car il est tout à fait possible de reconstruire sémantiquement et syntaxiquement le (S)V manquant, comme le montrent les séquences complètes entre crochets. Nous verrons cependant que ces séquences diffèrent sur trois aspects : (i) la façon dont on obtient leur interprétation, (ii) les éléments résiduels qu’elles peuvent ou doivent comporter, (iii) les verbes modaux eux-mêmes. Nous proposerons par conséquent que ces séquences reflètent deux types de constructions :

1. constructions elliptiques où le complément élidé correspond soit au SV, soit à la proposition finie,
2. constructions non elliptiques où le verbe modal sélectionne soit un prédicat non verbal impliquant un déplacement, soit un complément non verbal suite à la lexicalisation du verbe modal.

³ Depiante (2001) considère l’ellipse après les verbes modaux en espagnol et en italien comme une anaphore nulle et non comme effacement d’une structure syntaxique sous-jacente. L’analyse de Dagnac (2008, 2010) en faveur d’un effacement nous paraît cependant plus convaincante.

⁴ Dagnac (2008, 2010) considère les verbes modaux dans les langues romanes comme des verbes à montée et analyse l’ellipse après les verbes modaux comme ellipse d’une proposition infinitive (*TP-ellipsis*).

3. Interprétation des séquences avec le verbe modal

3.1 L'interprétation avec antécédent

Dans de nombreux cas, l'interprétation de la séquence contenant le verbe modal se fait par le biais d'un matériel verbal que nous appellerons antécédent : si l'antécédent change, l'interprétation de la séquence change, cf. (9a). L'antécédent doit se trouver dans une autre proposition précédant ou suivant⁵ la séquence à interpréter et peut faire partie de la même phrase complexe ou d'une phrase indépendante, cf. (9b).

- (9) a. *Přestože nemusí, učí se rusky / pracuje i v neděli.*
même-si neg-doit apprend refl russe travaille même le dimanche
'Même s'il n'est pas obligé (d'apprendre le russe / de travailler le dimanche), il apprend le russe / il travaille même le dimanche.'
- b. *Může nás slyšet? I kdyby mohla, bylo by to jedno, ale nemůže. (ČNK)*⁶
peut nous entendre même si-cond.3sg pu été cond.3sg ce égal mais neg-peut
'Peut-elle nous entendre ? Même si elle pouvait, peu importe, mais elle ne peut pas.'

Les antécédents extralinguistiques ne sont pas en général admis, cf. (10)⁷, car le contexte ne permet pas d'obtenir une seule reconstruction. En (10b) par exemple, la séquence « pourriez-vous » pourrait correspondre à plusieurs phrases : *pourriez-vous appelez un médecin / soigner ce blessé / l'amener à l'hôpital*, etc.

- (10) a. *(Les parents ont prêté la maison à leurs enfants adolescents. À leur retour, ils trouvent tout en désordre, et même la télé est cassée. Ils se tiennent près de la télé et disent :)*
Tu televizi teda rozbít *nemuseli!* / *Teda *nemuseli!* (= rozbít tu televizi)
la télé.acc vraiment casser neg-dû vraiment neg-dû casser la télé
'Ils auraient quand même pas dû casser la télé !'
- b. *(Il y a un homme blessé sur le trottoir. Quelqu'un s'adresse à moi :)*
**Mohl byste?*
pu cond.2pl = pourriez-vous ?

La présence nécessaire d'un SV antécédent et la reconstruction possible de ce SV dans les séquences ci-dessus nous amène à considérer que ces séquences contiennent un SV élidé, c'est-à-dire non prononcé, mais présent dans la structure syntaxique. Le SV est élidé puisqu'il est donné d'un point de vue informationnel (cf. Sag 1976, Merchant 2001) :

- (8') *Můj táta se učil rusky, ale já nemusela* [_{VP} ~~učit~~ — ~~se rusky~~]
mon père refl appris russe mais je neg-dû apprendre refl russe

Par ailleurs, l'interprétation obtenue grâce à un antécédent n'est pas réservée aux verbes modaux nus ou accompagnés du sujet. Elle est tout à fait compatible avec la présence d'un complément non verbal comme en (11). Ces compléments précèdent obligatoirement le verbe modal et sont contrastés avec un complément dans la proposition avec le SV antécédent. Le complément dans la proposition complète se trouve également devant les verbes modaux et lexicaux. Ceci indique que ces compléments sont contrastivement topicalisés (*contrastive focus fronting*, cf. Gengel 2007) et

⁵ Seulement si la séquence à interpréter se trouve dans une proposition subordonnée.

⁶ Les exemples annotés ČNK sont tirés du Corpus National Tchèque, Syncorpus 2015. Ústav Českého národního korpusu FF UK, Praha 2015. Accessible à <http://www.korpus.cz>.

⁷ Sauf quelques cas qui peuvent être considérés comme des figements, par ex. *Můžu?* 'Je peux ?' (= m'asseoir), cf. Hankamer (1987) pour l'anglais.

déplacés dans la périphérie gauche de la phrase (*CP domain*). L'analyse avec ellipse peut être maintenue en admettant que la topicalisation a lieu avant l'ellipse, cf. (11').

- (11) a. Rusky se učít nemusím, ale **anglicky** musím.
 russe refl apprendre neg-fois.1sg mais anglais fois.1sg
 'Je n'ai pas à apprendre le russe, mais je dois apprendre l'anglais.'
- b. **Tuhle sukni** nemůžu, ta je moc drahá, ale tamtu ti koupím.
 cette jupe.acc neg-peux.1sg elle est trop chère mais celle-là.acc te.dat achète.1sg
 'Je ne peux pas (t'acheter) celle-ci, elle est trop chère, mais je t'achèterai celle-là.'
- (11') Rusky se učít nemusím, ale [_{CP} **anglicky**_i musím [_{VP} ~~se učít t_i~~]]
 russe refl apprendre neg-fois.1sg mais anglais fois.1sg refl apprendre

3.2 L'interprétation sans antécédent

À côté des séquences dont l'interprétation nécessite le recours à un antécédent linguistique, il existe des séquences dont la compréhension n'exige ni un antécédent linguistique, ni un contexte extralinguistique. L'interprétation de ces séquences est cependant d'une certaine manière « stable » et dépend du constituant accompagnant le verbe modal dans la même proposition. Les verbes qui semblent sous-entendus ici sont des verbes sémantiquement compatibles avec ce constituant. Nous nous concentrons ici sur trois cas de figures bien identifiables et attestées dans le corpus ČNK.

Cas 1 : verbe modal + SN. Ces séquences peuvent être complétées par le verbe *mít* 'avoir'. Cependant, pour les locuteurs natifs, l'interprétation naturelle des exemples en (12) est « ne pas aimer le sucré » et « ne pas aimer l'école », sans que le verbe 'ne pas aimer' soit présent dans le contexte linguistique, cf. Hansen *et al.* (2011). Les paraphrases « ne pas avoir besoin de qch » ou « se passer bien de qch » sont également appropriées.

- (12) a. Sýr si dám, ale sladké nemusím. (=2c)
 fromage refl prends.1sg mais sucré neg.dois.1sg
 'Je prendrais un peu de fromage, mais pas de sucré.'
- b. Samuel školu nemusí, ale plní povinnosti, jak nejlíp umí. (ČNK)
 Samuel école.acc neg-doit mais accomplit devoirs.acc comme le-mieux sait
 'Samuel n'aime pas trop l'école, mais il travaille du mieux qu'il peut.'

Cas 2 : verbe modal + pronom indéfini / quantifié. Ces séquences peuvent être complétées par le verbe *dělat* 'faire'. Comme dans le cas précédent, l'interprétation naturelle des séquences en (13) est « n'avoir aucune obligation / n'avoir rien à faire » ou « avoir une obligation / avoir qch à faire », sans que le verbe 'faire' soit présent dans le contexte linguistique.

- (13) Nejspokojenější jsem, když nemusím nic.
 le-plus-contentent suis quand neg-fois.1sg rien.acc
 'Je suis le plus heureux quand je n'ai rien à faire.'
 Jakmile něco musím, začíná mě to strašit. (ČNK)
 dès-que qch.acc fois.1sg commence.3sg me.acc cela hanter
 'Dès que j'ai quelque chose à faire, cela me tracasse.'

Cas 3 : verbe modal + SP / SAdv. Le complément directionnel implique ici un verbe de mouvement. La manière de se déplacer⁸ n'est cependant pas explicite : elle est à reconstruire à partir du contexte et doit être compatible avec le sujet du déplacement. Ainsi, le verbe *jít* 'aller' serait naturel

⁸ Le tchèque est une langue à cadrage satellitaire (cf. Talmy 1991) : les verbes du mouvement dénotent la manière de se déplacer et les préfixes la direction (cf. les particules verbales dans les langues germaniques).

en (14a), où le sujet est animé, mais peu acceptable en (14c), où le sujet ‘les chaussures’ dénote une entité qui ne se déplace pas par elle-même.

- (14) a. *Zítřa musím do Prahy.* = (2d)
demain dois.1sg à Prague.gen
‘Demain je dois aller/partir (en voiture/en train) Prague.’
- b. *Nemůžu zpátky.*
neg-peux.1sg en-arrière
‘Je ne peux pas retourner (en rampant, en sautant, en nageant...).’
- c. *Ty boty už musej⁹ do popelnice.*
ces chaussures déjà doivent dans poubelle.gen
‘Il faut jeter ces chaussures à la poubelle.’

Les constructions 1 et 3 existent également dans les langues germaniques (sauf l’anglais moderne¹⁰), comme on peut le voir dans les exemples suivants, tirés de Barbiers (1995). En ce qui concerne les cas avec un SX directionnel, Van Riemsdijk (2002) défend l’existence d’un verbe nul ‘aller’, qui se combinerait avec le verbe modal dans les langues germaniques. L’hypothèse d’un verbe nul nous semble cependant peu satisfaisante, au moins pour le tchèque, car il serait nécessaire de postuler l’existence de plusieurs verbes nuls différents dans le lexique : ‘aller’ pour des séquences en (14), ‘avoir’ pour des séquences en (12), et ‘faire’ pour les séquences en (13). De plus, le verbe nul ‘aller’ devrait pouvoir être reconstruit par de nombreux verbes, en fonction du contexte et du sujet, tout en excluant le verbe lexical ‘aller’ dans les cas comme (14c).

- (15) a. *Jan moet Marie niet.* (néerlandais)
Jean doit Marie NEG
‘Jean n’aime pas trop Marie.’
- b. *Ich muss nach Hause* (allemand)
je dois à la-maison
‘Je dois aller à la maison.’

Le fait que l’interprétation des séquences ci-dessus ne nécessite pas le recours à un verbe antécédent et que le verbe sous-entendu soit seulement suggéré par la présence d’un élément spécifique nous fait rejeter l’hypothèse d’une ellipse du verbe dans ces séquences. Nous avançons donc que le sens complet de ces séquences se construit dans une combinaison directe du verbe modal et de l’élément non verbal qui l’accompagne, et que l’idée du déplacement dans les cas 3 vient de cet élément lui-même (cf. Barbiers 1995). Nous développerons cette hypothèse dans la section 4, consacrée à l’analyse de ces « compléments » non verbaux.

3.3 Récapitulatif

L’interprétation des séquences avec les verbes modaux sans (S)V infinitif permet de distinguer deux types de séquences :

1. Les séquences elliptiques sont interprétées en fonction d’un antécédent verbal présent dans une proposition différente. Le complément SV du verbe modal est éliminé. Le complément contrasté du verbe lexical peut être topicalisé avant l’ellipse.
2. Les séquences non elliptiques sont interprétées en fonction d’un élément présent dans le contexte immédiat. L’élément accompagnant le verbe modal sous-entend un verbe lexical, mais l’hypothèse de la présence de différents verbes nuls dans le lexique nous paraît peu souhaitable.

⁹ Forme verbale orale, familière.

¹⁰ Dans l’anglais archaïque, nous trouvons des expressions comme *I can something*, *I must away*, *truths will out*. Je remercie vivement Vincent Hugou de m’avoir communiqué sur ces données.

4. Les éléments résiduels¹¹

4.1 Les séquences elliptiques

Dans une phrase elliptique, le matériel donné est éliminé et le matériel restant est focalisé, car il correspond à du matériel nouveau d'un point de vue informationnel. Ainsi, il n'est pas étonnant de voir que les séquences que nous avons définies comme elliptiques doivent contenir soit un constituant résiduel contrastif (sujet, complément topicalisé, ajout), soit un trait verbal contrastif (modalité, polarité, temps, mode) lorsque les arguments de la proposition elliptique et de la proposition avec antécédent sont identiques. Les exemples (8a) et (11) *supra* montrent le contraste des sujets et des compléments respectivement. L'exemple (16a) montre le contraste des ajouts et du temps, l'exemple (16b) celui de la modalité et du mode.

- (16) a. Marxe už ted' Petr číst nemusí, ale dřív musel.
Marx.acc déjà maintenant Pierre lire neg-doit mais avant dû
'Pierre n'est plus obligé de lire Marx, mais avant il devait.'
- c. Marxe Petr číst nemusí, ale měl by.
Marx.acc Pierre lire neg-doit mais eu cond.3sg
'Pierre n'est pas obligé de lire Marx, mais il devrait.'

Le caractère contrastif des constituants résiduels exclut la présence des pronoms clitiques qui ne peuvent être focalisés donc contrastés, cf. (17a), ainsi que celle du pronom démonstratif anaphorique *to* dont le contenu est donné, cf. (17b). Notons que le pronom *to* est possible dans les phrases non elliptiques avec un complément SV disloqué à gauche, cf. (18), ce qui confirme l'ellipse du SV en (17b).

- (17) a. Já jsem jí pozvat musela, a ty jsi (*jí/*ho) nemusel.
je suis la inviter dû et tu es la le neg-dû
'J'ai dû l'inviter, et toi tu n'avais pas à l'inviter.' (l' = elle / lui)
- b. Proč on chodit pozdě může a já (*to) nesmím?
pourquoi lui venir en-retard peut et je cela neg-peux.1sg
'Pourquoi lui peut venir en retard mais pas moi?'
- (18) Chodit pozdě, to se nesmí
venir en-retard cela refl neg-peut
'Cela ne se fait pas, de venir en retard.'

Parmi les séquences elliptiques, donc interprétées par le biais d'un SV antécédent, il en est qui n'autorisent aucun constituant résiduel et qui focalisent uniquement la polarité. C'est le cas de l'exemple (8b) *supra* et de l'exemple (19) ci-dessous. Ces séquences comportent uniquement le verbe modal et ont des propriétés suivantes (Gruet-Skrabalova 2012, 2015) : (i) elles fonctionnent comme des réponses aux questions *oui-non* ou comme des réactions aux assertions (cf. Holmberg 2001, 2013 pour d'autres langues), (b) le même verbe modal doit apparaître dans la question et dans la réponse, (c) le sujet doit être identique dans les deux propositions, (d) l'ellipse suit toujours l'antécédent. De manière cruciale, la même construction est possible avec les verbes lexicaux, comme on peut le voir en (20).

¹¹ Traduction du terme anglais *remnant elements* (cf. Ross 1969, Sag 1976, Merchant 2001). Ils s'agit de constituants qui échappent à l'ellipse.

- (19) *Musí se děti ve škole učít rusky? Musí. / Nemusí.*¹²
doivent refl enfants à école.loc apprendre russe doivent neg-doivent
'Est-ce que les enfants doivent apprendre le russe à l'école ? Oui. / Non.'
- (20) *Učí se děti ve škole rusky? Učí. / Neučí.*
apprennent refl enfants à école.loc russe apprennent neg-apprennent
'Est-ce que les enfants apprennent le russe à l'école ? Oui. / Non.'

Ces séquences excluent également les auxiliaires clitiques qui doivent être présents lors de l'ellipse du SV, cf. (21a) vs. (21b). Ceci suggère que l'ellipse en (21b) touche une structure syntaxique plus large, à savoir la proposition interrogative (TP fini) et qu'elle a lieu après le mouvement du verbe focalisé dans la périphérie gauche de la phrase (CP *domain*, cf. Holmberg (2001, 2013) pour le finnois), cf. l'analyse proposée en (19') et (20'). Le verbe fini, qu'il soit modal ou lexical, porte la polarité de la réponse et c'est précisément la polarité que cette construction elliptique focalise.

- (21) a. *Já jsem jí musel pozvat, ale ty (*jsi) nemusel.* (ellipse du VP)
je suis la dû inviter mais tu aux.2sg neg-dû
'J'ai dû l'inviter, mais pas toi.'
- b. *Musela jsi ho podepsat? Musela (*jsem).* (ellipse du TP)
dû aux.2sg le signer dû aux.1sg
'As-tu dû le signer ?'

- (19') *Musí se děti ve škole učít rusky?* [CP *Musí* [TP *děti se ve škole t učít rusky*]]
(20') *Učí se děti ve škole rusky?* [CP *Učí* [TP *děti se ve škole t rusky*]]

Un dernier argument en faveur d'une structure propositionnelle sous-jacente en (19) vient de l'interprétation correcte du participe du verbe modal. En (22), les deux réponses elliptiques contiennent seulement le participe, mais sont interprétées correctement au passé ou au conditionnel, comme le montre la suite sémantique possible dans chaque exemple (cf. Gruet-Skrabalova 2015).

- (22) a. *Mohla jsi mu to poslat?* *Mohla* (ale teprve včera / #až budu mít čas)
pu aux.2sg lui le envoyer pu mais seulement hier quand j'aurai le temps
'As-tu pu le lui envoyer ?' 'Oui, mais seulement hier.'
- b. *Mohla bys mu to poslat?* *Mohla* (#ale teprve včera / až budu mít čas)
pu cond.2sg lui le envoyer pu mais seulement hier quand j'aurai le temps
'Pourrais-tu le lui envoyer ?' 'Oui, quand j'aurai le temps.'

4.2 Les séquences non elliptiques

Dans les séquences que nous avons définies comme non elliptiques, le verbe se combine obligatoirement avec un élément spécifique, qu'il s'agisse de sa forme ou de son sens.

Cas 1 : le verbe modal se combine avec un SN à l'accusatif défini ou générique. Ce SN peut contraster avec un SN du même type dans une autre phrase, cf. (23a), mais l'expression du contraste n'est pas obligatoire. Par conséquent, ce SN peut prendre la forme d'un pronom personnel clitique comme en (23b). La séquence elle-même signifie « ne pas aimer (apprécier) qch / qqn » (cf. section 3.2). Ainsi, malgré la présence du verbe 'aimer' dans la première proposition juxtaposée en (23a), la séquence *nemuset puding* ne signifie pas 'ne pas devoir aimer le pudding, mais tout simplement 'ne pas aimer le pudding'. Par ailleurs, l'adverbe *moc* ('beaucoup') en (23b) porte sur l'expression de la propriété « ne pas apprécier » et non sur l'expression du non nécessaire.

¹² On peut également répondre par 'oui' et 'non'. Pour la différence entre ces réponses, voir Gruet-Skrabalova (2015).

- (23) a. Miluju roštěnky, naopak *nemusím* například rýžový nákyp. (ČNK)
 aime.1sg rôti-bœuf au-contre neg-dois.1sg par-exemple riz.adj pudding
 ‘J’adore le rôti de bœuf, mais je n’aime pas trop le riz au lait.’
- b. Když Robert přijel do Anglie, zjistil, že moje sestra ho moc *nemusí*. (ČNK)
 quand R. arrivé en Angleterre compris que ma sœur le beaucoup neg-doit
 ‘Quand Robert est arrivé en A., il s’est rendu compte que ma sœur ne l’appréciait pas beaucoup.’

Les emplois que nous trouvons en (23) et en (13) *supra* sont relativement récents¹³ et ont été analysés par Hansen *et al.* (2011) comme des cas de dégrammaticalisation. Cependant, d’un point de vue historique, le verbe *muset* a été directement emprunté au verbe modal allemand *müssen* (vieil all. *müezen*) au 13e siècle (cf. Hansen 2000) et n’a donc pas été grammaticalisé à partir d’un verbe lexical tchèque. Le sens ‘ne pas aimer’ est par ailleurs peu prédictible à partir du sens du verbe ‘ne pas devoir’. Nous avançons donc qu’il s’agit ici d’une lexicalisation de *nemuset* à partir du sens ‘ne pas avoir besoin de qch’ > ‘se passer de qch’ > ‘ne pas aimer qch’. À la suite de Brinton & Traugott (2005), nous considérons que la lexicalisation est un procédé qui aboutit à une construction syntaxique avec des propriétés syntaxiques et sémantiques non dérivables à partir de ces constituants. Ainsi, le verbe lexicalisé *nemuset* sélectionne un complément SN comme les verbes *milovat* ‘aimer’ ou *mít rád* ‘aimer bien’ (cf. *gern haben* en allemand). D’un point de vue sémantique, cependant, son sens négatif est moins fort que le sens de ces derniers lorsqu’ils sont niés.

Cas 2 : Le verbe modal se combine avec un pronom indéfini ou quantifié non humain *všechno* ‘tout’, *nic* ‘rien’ ou *něco* ‘quelque chose’¹⁴. Avec les pronoms ‘rien’ et ‘tout’, la séquence entière a une interprétation générique « n’avoir aucune obligation » ou « pouvoir tout se permettre », cf. (24). Le pronom générique peut commuter avec des SV pleins, cf. (25a), de même que le pronom démonstratif *to* topicalisé peut commuter avec un SV spécifique, cf. (25b).

- (24) a. Až budu král Anglie, budeš muset před mnou klečít. – Nic nebudu *muset*.
 quand serai roi Angleterre.gen fut.2sg devoir devant moi agenouiller rien neg-fut.1sg devoir
 ‘Quand je serai roi d’Angleterre, tu devras te mettre à genoux devant moi. – Je ne devrai faire rien de tel.’
- b. Někteří lidi si myslí, že můžou všechno. (ČNK)
 certains gens refl pensent que peuvent tout.acc
 ‘Certains croient qu’ils peuvent tout se permettre.’
- (25) a. Vychutnává si chvíle, kdy nic nemusí, ani přemýšlet, ani něco řešit. (ČNK)
 profite.3sg refl moments.acc où rien neg-doit ni réfléchir ni qch gérer
 ‘Il profite des moments où il n’a aucune obligation, ni de réfléchir, ni de gérer quoi que ce soit.’
- b. Přede mnou klečít, *to* budeš muset. – Nic nebudu muset.
 devant moi agenouiller cela fut.2sg devoir rien neg-fut.1sg devoir

Les verbes modaux dans ces séquences gardent le sens modal tout en se combinant avec un complément pronominal. Lorsque ce complément pronominal est quantifié, il renvoie à un ensemble de propriétés. Nous pensons donc qu’il s’agit ici d’une sorte de pronominalisation du complément verbal du verbe modal. Grâce à son caractère quantifié, le pronom ‘tout’ permet de renvoyer à tous

¹³ Selon Hansen *et al.* (2011), ces emplois sont apparus il y a une vingtaine d’années dans le langage des jeunes tchèques et slovaques et se sont ensuite répandus dans d’autres registres. Le lien entre ces constructions en tchèque et dans les langues germaniques n’est pas claire.

¹⁴ La forme du pronom correspond à l’accusatif aussi bien qu’au nominatif (forme syncrétique), mais d’un point de vue syntaxique, il s’agit d’un accusatif.

les SV susceptibles de compléter le verbe modal dans un contexte donné. De même, le pronom ‘rien’ permet de nier tous les SV susceptibles de compléter le verbe modal négatif dans un contexte donné.

Cas 3 : le verbe modal se combine avec un SP / SAdv directionnel, mais pas avec un SP / SAdv locatif (statif exprimant un lieu), cf. (27). Nous avançons que le verbe modal, qui garde ici son sens modal, se combine directement avec un prédicat non verbal dont le sens directionnel implique l’idée d’un déplacement.

- (26) a. *Musím do Prahy.* / **Musím v Praze.*
 dois.1sg à Prague.gen dois.1sg à Prague.loc
 ‘Je dois (aller) à Prague.’ / Je dois (être) à Prague.
- b. *Nemůžu domů.* / **Nemůžu doma.*
 neg-peux.1sg maison.dir neg-peux.1sg maison.loc
 ‘Je peux pas (rentrer) à la maison.’ / Je dois (rester) à la maison.
- c. *Musím pro chleba.* / *Nemůžu za dětma.*
 dois.1sg pour pain.acc dois.1sg prep enfants.instr
 ‘Je dois aller chercher du pain.’ / ‘Je ne peux pas rejoindre mes enfants.’

Nous avançons que le SX prédicatif doit être directionnel et non statif, car seul un SX directionnel puisse fonctionner comme prédicat dans un énoncé indépendant non assertif, cf. (27a). Pour fonctionner comme un prédicat dans une phrase assertive, le SX directionnel doit être accompagné d’un élément verbal qui porte les attributs verbaux (le temps, le mode), qui peut être nié et qui permet d’exprimer le sujet, cf. (27b) vs. (27c). Ainsi, les verbes de mouvement en (27c) seraient une sorte de verbes « support » permettant d’établir la relation prédicative entre le sujet et le prédicat directionnel¹⁵. De même, les verbes modaux dans ces contextes pourraient être considérés comme des verbes « support » assurant la relation prédicative entre le sujet et le prédicat non verbal, en exprimant de plus la modalité par rapport à cette relation.

- (27) a. *Domů!* / *Ke stolu!* // #*Doma!* / #*U stolu!*
 maison.dir / à table.dat maison.loc à table.gen¹⁶
- b. **Petr domů.* / **Děti ke stolu.*
 Pierre.nom maison.dir enfants.nom à table.dat
- c. *Petr jde domů.* / *Děti jdou ke stolu.*
 Pierre va maison.dir enfants.nom vont à table.dat
 ‘Pierre va à la maison.’ / Les enfants se mettent à table.’
- d. *Petr musí domů.* / *Děti nesmí ke stolu.*
 Pierre doit maison.dir enfants.nom neg.peuvent à table.dat
 ‘Pierre doit aller à la maison.’ / Les enfants ne sont pas autorisés à se mettre à table.’

4.3 Conclusion provisoire

La distribution des éléments résiduels dans les séquences étudiées étaye notre distinction entre les séquences elliptiques et non elliptiques :

1. Les séquences elliptiques comportent une structure syntaxique régulière « V modal + SV ». Le SV donné par un SV antécédent peut être élidé à condition que la séquence elliptique focalise, de

¹⁵ Pour les SX statifs, il est nécessaire d’utiliser les verbes attributifs comme ‘être’, ‘rester’, etc.

¹⁶ La forme *stolu* est une forme syncrétique pour les cas génitif et datif. Le cas indiqué dans la glose correspond au cas exigé par la préposition *ke* ‘vers’ (datif) et *u* ‘près de’ (génitif).

manière contrastive, un élément (constituant, trait) résiduel. L'ellipse peut inclure une structure plus large, à savoir proposition finie, lorsque le verbe modal focalise uniquement la polarité de l'énoncé.

2. Les séquences non elliptiques comportent une structure spécifique « V modal + SX ». Dans le cas de SX directionnels, le verbe modal sélectionne un prédicat non verbal impliquant un déplacement. Dans le cas de SN accusatifs, le verbe modal a subi une lexicalisation, qui lui octroie un nouveau sens lexical, accompagné d'une nouvelle sous-catégorisation et sélection sémantique.

5. Les restrictions sur les verbes modaux

Un dernier argument en faveur de la distinction des constructions elliptiques et des constructions non elliptiques concerne les verbes modaux eux-mêmes.

Les constructions elliptiques ne sont soumises à aucune contrainte particulière : l'ellipse est compatible avec tous les verbes modaux et avec toutes les interprétations des verbes *pouvoir* et *devoir*. Les exemples dans les sections précédentes ont tous une lecture déontique ou dynamique. Voici à présent un cas d'ellipse avec lecture épistémique :

- (28) Dnes pršelo, ale zítra nemusí. (épistémique)
aujourd'hui plu mais demain neg-doit
'Qu'il ait plu aujourd'hui ne signifie pas qu'il doit pleuvoir demain.'

Des contraintes lexicales et sémantiques sont en revanche à noter dans les constructions non elliptiques. Ainsi, seul le verbe *nemuset* est vraiment productif dans la construction avec le SN accusatif, même si le verbe *moci* est possible, avec un sens relativement opposé :

- (29) Hillary ještě můžu, ale Trumpa teda fakt nemusím.
Hillary.acc encore peux.1sg, mais Trump.acc vraiment en-effet neg-dois.1sg
'Hillary me va encore, mais je n'aime vraiment pas Trump.'

En comparaison, seul le verbe *moci* apparaît dans une autre construction non elliptique, que nous n'avons pas pu traiter dans cet article. Dans cette séquence, citée par Hansen (2000), le verbe *moci* 'pouvoir' est suivi d'un SP introduit par la préposition *za* 'derrière', cf. (31). Cette construction signifie « être la source / la cause de qch » ou être responsable de qch ». Le sens causal vient selon nous de la préposition *za* elle-même : *být za něčím* signifie « être derrière qch » au sens concret et « en être la cause » au sens abstrait. Le verbe *moci* transfère quant à lui l'idée d'avoir du pouvoir sur cette cause, d'où également l'interprétation « être responsable de qch ».

- (30) a. Za náš rozpad můžu já. (ČNK)
prep notre séparation peux.1sg moi
'Je suis la cause de notre séparation'.
b. Já můžu za to, že nejezděj nákladáky? (ČNK)
je peux.1sg *prep* ce que neg-roulent camions
'Est-ce que c'est moi qui suis responsable de ce que les camions ne roulent pas?'

Enfin, les constructions avec un SX directionnel admettent uniquement les verbes modaux *moci*, *smět*, *a muset* avec une lecture déontique. Deux interprétations sont donc possibles en (31) pour la séquence avec le verbe *odejít do práce* 'partir au travail', mais une seule interprétation, déontique, pour la séquence non verbale *do práce* 'au travail'. Ce contraste serait difficile à expliquer si l'on postulait une ellipse du verbe 'partir' dans cette dernière. En admettant que la lecture du verbe modal est liée à sa position intra- ou extra-prédicative (cf. Guimier 1989), l'analyse du modal comme un verbe « support », donc forcément intra-prédicatif, prèdirait cette lecture déontique. Par ailleurs, la lecture épistémique semble exclue sémantiquement, car il s'agirait d'évaluer la probabilité d'une direction

clairement donnée par un morphème spécifique (préposition, suffixe casuel), et non l'événement de se déplacer lui-même. Nous supposons qu'une contrainte semblable exclut les SX de but après le verbe *moci* exprimant la capacité, cf. (32).

- (31) Už tu není, *musel* odejít do práce / *musel* do práce.
 déjà ici neg-est dû partir au travail dû au travail
 a. Il n'est plus là, il a été obligé de partir au travail. (pour les 2 variantes)
 b. Il n'est plus là, il doit être parti au travail. (seulement la variante avec le verbe *partir*)
- (32) *Smím* jenom pro chleba. / ?**Můžeš* pro chleba?
 peux.1sg seulement pour pain peux.2sg pour pain
 'Je ne suis autorisé de sortir que pour chercher du pain. / Peux-tu aller chercher du pain ?'

6. Conclusion

Dans cet article, nous avons étudié la complémentation des verbes modaux, et en particulier les cas où les verbes modaux apparaissent sans leur complément SV ou accompagnés d'un constituant non verbal. Nous avons défendu l'idée que l'absence du (S)V après les verbes modaux résulte soit d'une ellipse, soit de la sélection directe d'un SX non verbal. La distinction que nous avons établie entre les constructions elliptiques et non elliptiques s'appuie sur les arguments suivants : (i) leur interprétation, (ii) la nature des éléments résiduels, et (iii) les verbes modaux qui peuvent y apparaître, cf. le tableau 1.

Contexte	SV antécédent	Restrictions sur le VM	Éléments résiduels	Construction
Ellipse	oui	non	1 élément contrastif	ellipse du VP (SV)
			aucun	ellipse du TP
Pas d'ellipse	non	V déontiques <i>nemuset</i> > <i>muset</i> , <i>moci</i> > <i>smět</i>	SN accusatif	lexicalisation du VM
			SX directionnel	prédicat non verbal

Tableau 1. Les constructions elliptiques et non elliptiques avec les verbes modaux en tchèque.

Les constructions elliptiques sont possibles avec tous les verbes modaux et leur interprétation est donnée par un antécédent linguistique. En fonction des éléments résiduels, nous avons distingué l'ellipse du SV et l'ellipse de la proposition finie (TP). L'ellipse du SV est compatible avec un élément résiduel contrastif, typiquement le sujet. En revanche, aucun élément résiduel n'est acceptable avec l'ellipse de la proposition finie (TP), car cette ellipse sert à focaliser la polarité affirmative ou négative portée par le verbe fini. Lorsqu'un constituant non verbal autre que le sujet apparaît dans les constructions elliptiques, il correspond au complément topicalisé du verbe lexical élidé.

Les constructions non elliptiques ne sont pas interprétées par le biais d'un antécédent linguistique, mais dans la combinaison directe avec un élément résiduel spécifique. Elles concernent certains verbes (*nemuset*, *moci*) ou les verbes à interprétation déontique. Nous avons avancé que le verbe modal dans ces constructions sélectionne directement un élément non verbal. Dans le cas de complément SN, la sélection directe résulte de la lexicalisation du verbe *nemuset*, qui a acquis le sens de 'ne pas aimer (qch)'. Dans le cas de SX directionnels impliquant le mouvement, les verbes modaux fonctionnent comme des verbes support permettant d'établir la relation prédicative entre le sujet et le prédicat non verbal.

Références

- BUSQUETS, J., DENIS, P. (2001) L'Ellipse modale en français. *Cahiers de Grammaire* 26, 55-74.
- DAGNAC, A. (2008) French, Modal Ellipsis and the 'Same Subject Constraint', Presented at LSRL 38, University of Illinois at Urbana-Champaign, 4-6 avril 2008.
- DAGNAC, A. (2011) L'Ellipse modale en français : arguments pour une ellipse du TP, *Actes du Congrès Mondial de Linguistique française (CMLF 1)*.
- DOTLACIL J. (2004) *The Syntax of Infinitives in Czech*. Ms, University of Tromsø.
- GENGEL K. (2007) Phases and Ellipsis. In E. Efnér & M. Walkow (eds.). *Proceedings of NELS 37*. U. of Massachusetts, Amherst: GLSA Publications
- GRUET-SKRABALOVA, H. (2012) VP-ellipsis and the Czech auxiliary *být* ('to be'). *Journal XLinguae* 5.4, 3-15.
- GRUET-SKRABALOVA, H. (2015) Verbs and particles in answers to polar questions. In G. Zybatow et al. (eds) *Slavic Grammar from a Formal Perspective*, Frankfurt am Main: Peter Lang, 197-215.
- GRUET-SKRABALOVA, H. (2016) Elipsa, gapping, VP-elipsa, sluicing, eliptická odpověď [Ellipsis, gapping, VP-ellipsis, sluicing, elliptical answers]. In Karlík, P. , Nekula, M. & Pleskalová, J. (eds.), *Nový encyklopedický slovník češtiny* [New Encyclopedic Dictionary of Czech]. Prague: Nakladatelství Lidové noviny.
- GUIMIER, G. 1989. Constructions syntaxiques et interprétation de *pouvoir*. *Langue Française* 84, 9-23.
- HANKAMER, J. (1987) On the Nontransformational Derivation of Some Null VP Anaphors. *Linguistic Inquiry* 9, 66-74.
- HANKAMER, J., SAG, I. (1976) Deep and Surface Anaphora. *Linguistic Inquiry* 7.3, 391-428.
- HOLMBERG, A. (2001) The syntax of *yes* and *no* in Finnish. *Studia linguistica* 55, 141-174.
- HOLMBERG, A. (2013) The syntax of negative questions and their answers. In N. Gato *et al.* (eds), *Proceedings of GLOW in Asia* 9 , 1-18.
- JOHNSON, K. (2001) What VP Ellipsis Can Do, and What it Can't, but not Why. In M. and C. Collins (eds), *The Handbook of Contemporary Syntactic Theory*, Blackwell Publishing, 439-479.
- KYNCL, J. (2008) *Semi-lexical Heads in Czech Modal Structures*. PhD. diss., U. of Wolverhampton.
- KRATZER, A. (1977) What must and can *Must* and *Can* Mean, *Linguistics and Philosophy* 13, 337-355.
- LOBECK, A. (1995) Ellipsis: Functional Heads, Licensing and Identification. Oxford: OUP.
- MARTINS, Ana (1994) Enclisis, VP-deletion, and the nature of Sigma. *PROBUS* 6.2-3, 173-206.
- MEDOVA, L. (2000) *Transparency Phenomena in Czech Syntax*. Ms, University of Tromsø.
- MERCHANT, J. (2001) *The Syntax of Silence : Sluicing, Islands, and the Theory of Ellipsis*. Oxford: OUP.
- MERCHANT, J. (2008) An asymmetry in voice mismatches in VP-ellipsis and pseudogapping. *Linguistic Inquiry* 39, 169-179.
- RIEMSDIJK van, H. (2002) The Unbearable Lightness of going: The Projection Parameter as a Pure Parameter Governing the Distribution of Elliptic Motion Verbs in Germanic. *Journal of Comparative Germanic Linguistics* 5, 143-196.
- SAG, I., (1976) *Deletion and logical form*. PhD Diss. MIT.
- TALMY, L. (1991). Path to realization: A typology of event conflation. *Berkeley Working Papers in Linguistics*, 480-519.
- WURMBRANDT, S. (2001) *Infinitives: Restructuring and Clause Structure*.